

La Météo en deux temps

À l'usage, on écourte parfois les mots perçus comme trop longs ou trop compliqués. Ainsi l'on dit familièrement *spéléo* au lieu de *spéléologie*... Une telle suppression de syllabes en fin du mot se nomme en linguistique une *apocope*, du grec *apokopê* « action de retrancher » (de *apo-* « en séparant » et *koptein* « couper »), terme désignant déjà le raccourcissement des noms dans *La Poétique* d'Aristote.

S'agissant de *météorologie*, on parle plus souvent de *météo*, où l'apocope ne supprime pas seulement *-logie*, mais trois syllabes, *-rologie*. De plus, le mot résiduel *météo*, une simple abréviation au départ, est devenu un mot à part entière avec ses significations propres. Il est entré dans *Le Petit Larousse 1994*, séparément de *météorologie*, avec les sens « bulletin météorologique » et « conditions atmosphériques ». Puis dans *Le Petit Larousse 2012* est ajouté l'adjectif invariable *météo*. Ainsi, on espère que le ou la spécialiste *météo* publie une *météo* fiable, c'est-à-dire une bonne prévision du temps. À ce propos, le mot *météorologie* ayant fait l'objet du dernier ÉtymologiX, nous pouvons nous intéresser ici à l'étymologie du mot *temps*.

Le temps qui passe et le temps qu'il fait

S'agit-il du même mot *temps* dans les deux cas ? Oui, comme dans la plupart des langues romanes (italien *tempo*, espagnol *tiempo*...), car c'est déjà le cas en latin, où *tempus*, *temporis* a pour sens premier le « temps qui passe », ou le « moment », la « division du temps », d'où des « circonstances particulières », ce qui conduit en bas latin au sens du « temps qu'il fait ». L'idée est que le *temps qu'il fait*, appelé parfois *temps météorologique*, et que nous appellerons *temps2*, évolue avec le *temps qui passe*, que nous appellerons *temps1*. On sent bien que la succession des quatre saisons, dont la première est le *printemps* (du latin *primus tempus* « premier

temps1 ») rythme tout à la fois le *temps1* et le *temps2* tout au long de l'année. Ce passage d'un temps à l'autre en latin se confirme avec *tempestas* (dérivé de *tempus*), qui désignait d'abord, comme *tempus*, le *temps1* puis aussi le *temps2*, et dont le sens s'est finalement restreint au « mauvais temps », d'où naturellement *tempête* en français (alors que l'adjectif *intempestif* « à contre-temps » conserve la trace de *tempestas* au sens du *temps1*).

Le même mot pour les deux « temps » partout ?

En grec ancien, le *temps1* se dit couramment *khrônos*, sans aucun rapport avec le *temps2*. En revanche, il existe dans cette langue un autre mot, *kairos*, pour le *temps1*, plus particulièrement le temps favorable, les circonstances, d'où la saison, et de là le *temps2*. L'évolution du mot a été telle qu'en grec moderne *kairos* signifie à la fois « *temps1* » et « *temps2* ».

Le lien entre les deux « temps » constaté en grec et en latin s'observe aussi dans la plupart des langues slaves. Serait-ce donc une idée qui va de soi ? Pas dans les langues germaniques en tout cas, qui distinguent le nom du *temps1* (anglais *time*, allemand *Zeit*...) de celui du *temps2* (anglais *weather*, allemand *Wetter*...), lui-même relié peut-être à celui du vent (anglais *wind*, allemand *Wind*...).

Épilogue

La météo prévoit l'évolution du temps et de la température... dans le temps. Y aurait-il un rapport entre *temps* et *température* ? Oui si l'on rapproche *tempus* au sens « *mesure* du *temps1* », et le verbe *temperare* « garder la *mesure*, tempérer », d'où *temperatura* « bonne *mesure*, température », ce qui ouvre un autre chapitre étymologique autour d'une racine indo-européenne **temp*, bien au-delà de la météo. X



PIERRE
AVENAS (65)